

ENJEU SÉCURITÉ - Une (autre) guerre de retard : le *champ électromagnétique*

COMME d'usage, nos critiques, positives, cherchent à améliorer des diagnostics, donc les traitements consécutifs. De plus, notre considération pour la Défense nationale est entière. Depuis des décennies (le privilège de l'âge permet ça...), pour elle, notre disponibilité en matière de conférences, d'expertise etc. fut totale ; ce, toujours à titre civique, hors de tout honoraire, ou autre. C'est donc la conscience libre que l'auteur s'effare d'avoir lu dans le *Figaro* du 22/11 ("L'inquiétude stratégique de l'armée française"), que le chef d'état-major de l'armée de l'air allait "focaliser son attention sur les points de vulnérabilité des forces : maîtrise du champ électromagnétique à reconstruire", etc.

Mais avant d'aller au fond, ceci : dans une ère d'information immédiate-universelle, seule la posture anticipative permet, notamment au criminologue, de déceler tôt les périls à venir. Comme déjà démontré, les grands corridors du commerce d'aujourd'hui sont les routes des trafics criminels de demain ; et l'armement *high-tech* des militaires de 2024 servira aux cartels et aux mafias de 2030. Un exemple suffit : celui des drones qui désormais, alimentent les prisons et livrent la drogue ou les armes par-dessus les frontières.

Donc, en matière de "maîtrise du champ électromagnétique", pourquoi ce retard des états-majors ? S'ils ont la Russie en tête, comment ignorer que la maîtrise de ce champ intéresse Moscou depuis... L'ère tsariste ? En 1905 en effet, la flotte russe du Pacifique tentait déjà de brouiller les communications de l'armada japonaise...

Ici même (novembre 2021 et février 2022), l'auteur publiait deux articles : "Milices et guerre électronique high-tech : un inquiétant tournant", puis "Conflit en Ukraine : à nouveau, ni lucidité ni prévision". L'article de novembre 2021 contenait l'information suivante, issue des meilleures sources et JAMAIS démentie par quiconque, publiquement ou en privé :

"Tard le 20 octobre [2021], la base américaine d'Al-Tanf en Syrie, proche de la Jordanie et de l'Irak, devient sourde, aveugle et muette. Sur au moins 120km² - le nord d'Israël est à 170 km. - une zone morte s'instaure, toute défense abolie - même l'appel au secours : plus de radars, ni guidages, ni internet - plus rien. Drones, hélicoptères, etc., cloués au sol. Quand ce couvercle étouffant est activé, des drones-suicide détruisent chirurgicalement des bâtiments *VIDES* de la base, forme sophistiquée du dernier-avertissement-sans-frais, sans perte humaine. Cette zone morte perdure des heures, interdisant poursuites ou représailles".

Nous voilà au cœur du sujet : communications... navigation... détection, les militaires usent toujours plus du spectre électromagnétique - fragilité majeure car qui maîtrise ce spectre peut "éteindre" un champ de bataille, comme la lumière. Tout, radars, systèmes de navigation GPS, télécommandes des drones, etc. peut bel et bien être "étouffé". Sur une aire donnée - parfois immense - les ondes satellitaires, la téléphonie cellulaire (VHF-UHF) les radios et GPS, tous éteints. Exemple : depuis Kaliningrad (Prusse, partie la plus occidentale de la Russie), dès octobre 2021, la Russie active le système *Murmansk BN* de guerre électronique ; portée, $\pm 3\ 000$ km. Et alors ? Sur ordre de Moscou, de la Pologne à Lisbonne, sans parade efficace à ce jour, l'Europe occidentale militaire risque la paralysie, incapable d'agir, même basiquement. Bien sûr, les états-majors savent tout cela dès 2021 : or fin 2024, le *Figaro* nous apprend que c'est un domaine "à reconstruire"...

Permettons-nous donc d'alerter nos officiels sur des évolutions inquiétantes en cette fin 2024, dans l'espoir d'une réaction moins irénique. Ces informations proviennent d'échanges récents avec des collègues allemands, experts des domaines stratégiques, inquiets de ce qui suit :

- Un nombre "surprenant" (le terme est du collègue) de jeunes Allemands, ou de binationaux Germano-Russes, combattent dans l'armée russe en Ukraine - n'oublions jamais le *Drang nach Osten* et la constante russophilie d'Allemands, de "droite" comme de "gauche".
- Ce, dans une aire incluant l'immense cordillère des Carpates (+ de 200 000 km²) aire où, je cite, "N'existe toujours pas de système de contrôle des armes légères et explosifs, circulant dans la zone des conflits et alentours". Ainsi [je cite toujours] "Nous réitérons les mêmes erreurs basiques qu'en Afghanistan ou en Irak, avec la différence que cette aire de conflit est à notre porte et non à des heures de vol".
- Diverses structures liées aux services spéciaux des belligérants agissent déjà en Europe, à présent dans l'influence-intimidation, auprès de leurs nationaux (Des centaines de milliers, voire des millions, d'émigrés et réfugiés) et des opinions publiques locales ; l'euphémisme en vigueur parlant de "diplomatie populaire". Des experts officiels alertent que ces structures disposent d'applications mobiles permettant de se coordonner, recruter, avertir, etc.

Dans la plus stricte neutralité axiologique, à terme, cette guerre Russie-Ukraine aura forcément un vainqueur et un vaincu. Côté vaincu, en masse, des armes, sophistiquées ou légères, des explosifs dont nul ne sait trop où et comment ils circulent, une foule de combattants frustrés, voire enragés de leur défaite et divers dispositifs facilitant l'action clandestine. À l'évidence, un cocktail inquiétant : on souhaite vivement que des années ne s'écoulent pas avant qu'au sommet de l'État, on commence à s'en soucier. ■